

Francophonies d'Amérique



Présentation

Jules Tessier

Numéro 4, 1994

Le français, langue maternelle, en milieu minoritaire (suite et fin), de quelques auteurs, les centres de recherche

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1004466ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1004466ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tessier, J. (1994). Présentation. *Francophonies d'Amérique*, (4), 1–3.
<https://doi.org/10.7202/1004466ar>

PRÉSENTATION

FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE

LE FRANÇAIS, LANGUE MATERNELLE, EN MILIEU MINORITAIRE
(suite et fin),
DE QUELQUES AUTEURS, LES CENTRES DE RECHERCHE

Ce quatrième numéro de *Francophonies d'Amérique* constitue un prolongement du numéro trois paru l'an dernier, lequel portait sur le français, langue maternelle, en milieu minoritaire.

Les articles à contenu plus strictement linguistique sont orientés en fonction des champs d'expertise de chacun : Alain Thomas traite de la « prononciation du français dans le Moyen-Nord ontarien » ; Louise Péronnet évalue le « changement linguistique en Acadie » axé sur le lexique ; Louise Larivière s'intéresse aux « problèmes de traduction en milieu minoritaire » en utilisant le cas du Manitoba ; Richard Guidry et Amanda Lafleur nous donnent un « aperçu général » du français louisianais.

Quatre articles abordent, dans une perspective sociolinguistique, des problématiques diverses liées au monde de l'enseignement à tous les niveaux et un cinquième fait le point sur la situation des francophones au Canada. Normand Frenette et Saeed Quazi analysent la progression ascendante de la « francophonie ontarienne » au niveau supérieur, alors que Diane Gérin-Lajoie suggère des pistes de recherche pour améliorer la performance du « personnel enseignant en milieu minoritaire » au palier préuniversitaire ; Laurent Lavoie et Robert Rioux évoquent les stratégies utilisées pour donner au français le statut qui lui revient, le premier en résumant la « chronique d'une reconquête » quant aux droits des Acadiens de la Nouvelle-Écosse dans le domaine scolaire, le second, en reconstituant les « éphémérides d'une renaissance » dont le point de départ est une recherche linguistique qui a débouché sur l'enseignement de la culture franco-américaine à l'université. En conclusion, Gaétan Gervais, un observateur privilégié des communautés francophones du pays, présente un panorama du Canada français contemporain comparé à « un phare allumé sur mille citadelles ».

Finalement, ce « bloc » linguistique est complété par trois études littéraires et un portrait d'auteur, le tout réparti sur trois régions de la

francophonie nord-américaine : l'Acadie, l'Ouest et la Louisiane. Anne Brown analyse *Zélika à Cochon Vert* de Laurier Melanson sous l'angle du carnavalesque en Acadie; Pierre-Yves Mocquais exploite le riche filon de l'Ouest canadien vu par des auteurs français, tel Maurice Genevoix; Marie-Linda Lord fait une analyse topique du récit autobiographique de Gabrielle Roy, *La Détresse et l'Enchantement*; Érik Charpentier a rencontré un auteur louisianais qui signe ses textes de pseudonymes divers, mais dont le vrai nom est David Marcantel, un avocat qui nous entretient de ses activités d'écrivain, de la résurgence de la littérature cadienne pendant les années 70, avec des textes inédits en complément.

Comme dans les numéros antérieurs, on trouvera de nombreux comptes rendus d'ouvrages presque systématiquement recensés à l'extérieur de leur lieu de publication, ainsi que la liste si utile des thèses soutenues et des publications en français parues au cours de l'année et émanant des différentes régions ou portant sur les isolats de langue française en Amérique du Nord.

On notera cependant un changement important par rapport aux numéros précédents : la création d'une nouvelle section intitulée « Chronique des centres de recherche », laquelle apparaîtra dorénavant dans chaque numéro. Les centres qui y participent ont un point en commun, celui de promouvoir les études en français ou sur la vie française à l'extérieur du Québec. On y accomplit un travail exceptionnel souvent méconnu en dehors de sa région, et cette chronique, de type informatif, a pour objet de nous renseigner sur ce qui s'y passe, quitte, éventuellement, à harmoniser certaines activités et à y puiser des idées, des suggestions de projets. Chaque fois, on y trouvera les mêmes rubriques, à savoir les coordonnées du centre, la composition du conseil d'administration, les activités accomplies au cours de l'année, les publications parrainées par le centre et les projets en cours.

* * *

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et lectrices l'intégration de la revue *Cultures du Canada français* (une publication du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa) à *Francophonies d'Amérique*, une opération visant à rationaliser nos ressources humaines et financières, afin de consolider nos assises et de produire un périodique d'une qualité supérieure. La nouvelle « Chronique des centres de recherche » résulte, justement, de cette fusion. Nous sommes confiants que les habitués de l'ancienne revue adopteront la nôtre sans se sentir dépayés et nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

Par ailleurs, le prochain numéro de *Francophonies d'Amérique*, comme tous les numéros impairs, sera thématique et portera sur « la tradition orale en Amérique française ». Nous pouvons déjà escompter une livraison d'une qualité exceptionnelle, puisque Jean-Pierre Pichette (de l'Université

Laurentienne), dont la réputation est solidement établie dans le domaine, a accepté de coordonner ledit numéro. De son côté, Joseph Melançon, titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN, Université Laval), nous a assurés d'un appui substantiel en nous offrant de prendre à sa charge un séminaire d'orientation destiné à assurer l'unité de l'ensemble afin d'aboutir à des études comparatives valables. Nous remercions ces deux collègues pour leur apport à la revue. Les numéros sept et neuf, dont les thèmes restent à déterminer, seront coordonnés, respectivement, à partir de l'Ouest canadien et de l'Acadie.

En consultant la liste des universités membres qui assurent le financement de la revue, on notera que l'Université de Lethbridge, représentée par Raymond Huel, a été remplacée par l'Université de Regina, représentée par Pierre-Yves Mocquais. James de Finney a pris la succession de Ronald Labelle à titre de délégué de l'Université de Moncton. Yolande Grisé fait maintenant partie du conseil d'administration, lequel est en voie d'être restructuré. À tous ces collègues dévoués, nous exprimons notre reconnaissance pour les services rendus ou pour avoir accepté de se joindre à notre équipe afin d'assurer la qualité et la continuité de notre revue.

Jules Tessier, directeur
Francophonies d'Amérique